

Revision des *Neohydrophilus* américains

PAR

A. D'ORCHYMONT

Les *Neohydrophilus* sont d'une uniformité désespérante et les caractères habituellement invoqués — longueur relative des épines pro- et métasternales entre autres — sont sujets à variation même chez des individus de la même espèce et de plus pas toujours très nets. Cette uniformité de structure m'avait incité d'abord à réunir sous un seul nom le *medius* de BRULLÉ, le *tenebrioides* de Jacquelin DUVAL, le *perfectus* de SHARP. Mais la réception d'exemplaires de *castus* SAY que je ne connaissais pas encore et la revision des autres matériaux du Nouveau Monde mis à ma disposition me forcent de revenir sur cette première opinion. Comme on le verra, ces noms désignent deux espèces différentes. C'est d'ailleurs la morphologie de l'organe génital ♂ qui seule permet de séparer les espèces avec certitude, car cet organe offre des différenciations nettes, constantes et tellement frappantes qu'il n'est pas possible de les considérer autrement que comme caractérisant des espèces différentes. Force m'est donc de m'appuyer avant tout sur les caractères du ♂ dans le tableau des espèces américaines qui suit car la subdivision en grandes catégories dichotomiques n'est guère possible autrement. Enfin, les femelles n'offrent souvent que des caractères de détail, peut-être pas toujours constants; aussi plusieurs ne se déterminent-elles convenablement qu'en les comparant minutieusement à l'autre sexe.

Au reste, l'organe génital ♂ des *Neohydrophilus* est bien différent de celui des *Hydrophilus* LEACH et justifie amplement la séparation de ces deux genres. Alors que chez *Hydrophilus caraboides* par exemple (1) l'édéage est du type trilobé le plus simple (lobe central entouré par les deux paramères, ceux-ci insérés sur le lobe basal dont la

(1) V. fig. 1. de mon travail « Remarks on Morphology and geographical distribution of *Neohydrophilus* especially american » qui paraîtra dans les Mémoires du 4^e Congrès d'Entomologie d'Ithaca (New-York).

partie ventrale forme un sclérite continu), chez les *Neohydrophilus* il se complique de singulière façon (1). Le lobe central est d'abord beaucoup plus chargé de chitine et il s'orne de pointes ou d'épines disposées de façons diverses. Ensuite le lobe basal (partie du 11^e urite) offre, outre le sclérite ventral (11^e sternite), un sclérite dorsal (11^e tergite) qui s'allonge et se divise immédiatement en deux appendices pairs de forme différente et diversement armés suivant les espèces, et aussi longs que le lobe central. Les paramères ont une tendance à se différencier également. Dans les espèces américaines ils sont très intimement soudés au sclérite ventral du lobe basal.

Tableau des *Neohydrophilus* américains.

1. — Lobe central de l'édéage non longuement bifide à l'extrémité ventrale, celle-ci courtement retroussée anguleusement ou spinuleusement de chaque côté vers le dessus. Chagrin et ponctuation du fond du pronotum et des élytres très visibles par fort grossissement.
2. — Taille très grande (25-26 mm.). Lobe central de l'édéage non fovéolé ventralement mais membraneux jusque contre la partie terminale, qui est garnie de deux très petites protubérances arrondies et chitineuses à peine séparées, légèrement divergentes et relevées. Vu dorsalement ce lobe offre une partie verticale épaisse, aplanie en dessus. Sclérites dorsaux (appendices pairs dorsaux) du lobe basal non bifides, insérés très près l'un de l'autre dans une échancrure médiane de la membrane connective dorsale, terminés par une courte épine latéro-externe et également aplanis dorsalement. Extrémité des paramères massive, brusquement relevée en pointe aiguë au bout. Forme convexe. Carène prostittale prolongée en épine assez courte à l'extrémité postérieure. Cinquième arceau ventral ♀ avec petit espace lisse triangulaire à l'extrémité.
Brésil. *grandis* CASTELNAU.
- 2'. — Taille moindre (19 mm. et moins). Lobe central de l'édéage fovéolé ventralement et plus ou moins longuement chitineux avant la partie terminale.
3. — Appendices pairs dorsaux du lobe basal de l'édéage simples, non bifides. Ponctuation marginale des élytres

(1) V. I. c. fig. 2.

bien fournie, les points de même taille à peu près que ceux des séries systématiques externes.

4. — Lobe central de l'édéage légèrement élargi à l'extrémité ventrale et pourvu ici de chaque côté d'une petite saillie dentiforme retroussée vers le haut de l'organe; la lame verticale se trouve au dessus de la fovéole inférieure et se continue en courbe régulière. Paramères en épine pointue à l'extrémité. Plaque lisse du dernier arceau ventral ♀ ordinairement petite. Tête et pronotum plus mats, à ponctuation foncière plus fine et moins fournie. Carène prostittale variable, ordinairement terminée postérieurement en pointe spiniforme plus ou moins courte; épine métasternale pouvant dépasser à peine l'origine des cuisses, d'autres fois atteindre presque ou dépasser même la première suture ventrale.

Argentine, Brésil, également Bolivie d'après BRULLÉ *medius* BRULLÉ.

- 4'. — Lobe central de l'édéage prolongé à l'extrémité ventrale en ruban ondulé qui dépasse la lame verticale mince; celle-ci s'élève avant la fovéole terminale et forme un processus allongé, bi- ou triépineux à son sommet dorsal. Paramères assez longuement spatuliformes, non pointus à l'extrémité. Plaque lisse du 5^e arceau ventral ♀ absente. Tête et pronotum moins brillants, à ponctuation foncière un peu plus grosse et plus fournie. Carène prostittale postérieurement toujours en pointe plus courte, l'épine métasternale toujours courte également, ne dépassant guère les trochanters lorsque les fémurs sont ramenés sur la hanche.

Venezuela, Haïti, S. Domingue, Porto-Rico, Guadeloupe, Martinique . . . *phallicus* n. sp.

- 3'. — Appendices pairs dorsaux du lobe basal de l'édéage longuement bifides, la branche externe — soudée ventralement aux paramères sans limite visible — très acérée au bout et recourbée ici vers la partie interne de l'organe. Plaque lisse du dernier arceau ventral ♀

assez grande, triangulaire. Partie marginale des élytres visiblement relevée après le milieu et au delà de la série systématique la plus externe, la ponctuation éparsée de cette partie marginale très peu fournie et très fine. Carène prostittale simplement pointue en arrière, très peu ou point prolongée en épine.

Brésil *ignoratus* n. sp.

- 1'. — Lobe central de l'édéage non fovéolé avant l'extrémité ventrale, celle-ci non retroussée vers le dessus, mais garnie de deux longues épines, saillantes, divergentes ou non. Appendices pairs dorsaux du lobe basal non longuement bifides.

5. — Lobe central de l'édéage pourvu à l'extrémité, non élargie particulièrement, de deux épines assez longues parallèles ou à peine divergentes.

6. — Taille assez petite (12-14 mm.). Forme étroite et allongée. Chagrin et ponctuation du fond (celui-ci moins brillant) du pronotum et des élytres mieux visibles. Carène prostittale terminée en pointe spinuleuse courte. Lobe central de l'édéage aminci et chitineux ventralement sur un certain parcours, jusqu'à la fourche terminale. Dorsalement ce lobe n'a pas de lame verticale. Extrémité des paramères assez massive, pas très atténuée, la pointe pas très acérée. Dernier arceau ventral ♀ sans plaque lisse dans les exemplaires vus (5).

Argentine (Province de Santa Fe)

. *longus* BRUCH.

- 6'. — Taille plus grande (19-22 mm.). Forme normalement large, peu convexe. Chagrin et ponctuation du fond du pronotum et des élytres peu ou point visibles, même par fort grossissement, ce qui rend ces parties du corps plus brillantes, presque lisses. Carène prostittale terminée en pointe spiniforme variable, tantôt très courte, tantôt assez lon-

gue. Lobe central de l'édéage ventralement membraneux, presque contre la partie bifurquée terminale; dorsalement ce lobe offre une partie verticale tectiforme, large à la base, et non une lame mince. Extrémité des paramères régulièrement et longuement atténuée en pointe acérée, relevée ou plus ou moins horizontale. Appendices pairs dorsaux du lobe basal terminés par une courte épine latéro-externe. Dernier arceau ventral ♀ avec petit espace lisse triangulaire.

Venezuela, Guyane

. *politus* CASTELNAU.

- 5'. — Lobe central de l'édéage pourvu de chaque côté de l'extrémité ventrale, très élargie en forme de pentagone, d'une pointe spiniforme très divergente et entre ces deux pointes de quelques denticules; un peu en arrière et de chaque côté il y a une apophyse tuberculiforme recourbée vers le haut; la face ventrale est en outre longuement membraneuse à partir du milieu de la partie élargie; dorsalement le lobe central n'a pas de lame verticale. Dernier arceau ventral ♀ avec plaque lisse, très petite. Carène prostitle prolongée en arrière en pointe spiniforme ordinairement assez longue (*obtusatus* LECONTE [non SAY], ? *tenebrioides* Jacquelin DUVAL, ? *perfectus* SHARP). Taille: 13-14 mm.

Louisiane, Floride, Guatemala, Panama, Cuba. Aussi Mexique, d'après SHARP (*perfectus*) *castus* SAY.

N. grandis CASTELNAU, 1840. — Cette espèce est la plus grande du genre et c'est à cette circonstance qu'on doit de pouvoir l'identifier avec certitude, car la description de CASTELNAU, qui tient en 4 ou 5 lignes, est bien insignifiante.

Elle est allongée, très convexe dans le sens de la largeur, assez luisante et très lisse. La série ponctuée antéro-latérale de la tête est bien imprimée, la partie interne ordinairement subgémée. Série

intraoculaire disjointe: la partie antérieure placée dans un sillon oblique rectiligne assez profond, les pores plus petits et plus rapprochés que ceux de l'antéro-latérale; la partie postérieure beaucoup moins fournie et irrégulière. Série antéro-externe du pronotum largement disjointe, les séries partielles assez rectilignes et non placées dans le prolongement l'une de l'autre; groupe médio-externe irrégulier, les pores disséminés sur un espace grossièrement triangulaire. Les deux séries systématiques disciales des élytres bien imprimées et fournies, l'interne ayant une tendance à s'effacer en avant; série médiane composée d'une trentaine de pores, mais disparaissant en avant; les deux séries externes plus irrégulières que les autres. Ponctuation éparse marginale des élytres pas très fournie. Pas de rebord postéro-externe non ponctué assez large aux élytres chez la ♀. Les séries primaires sont composées de points bien plus fins que les pores sétigères systématiques mais néanmoins très visibles. Carène métasternale assez surbaissée au milieu, l'épine — aplatie verticalement et arrondie à l'extrémité — n'atteint pas la première suture ventrale. Plaque triangulaire glabre du cinquième arceau ventral plus petite chez la ♀ que chez le ♂. Le lobe central de l'édéage (1) est excavé ventralement et membraneux jusque près de l'extrémité. Les ongles des tarses antérieurs du ♂ sont en grappin avec une dent basale spatuliforme étroite, moins développée à l'ongle interne.

Brésil: Sao Paulo; 2 ♂ et 1 ♀ vus.

N. medius BRULLÉ, 1838. — D'après BEDEL (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1881, p. XCIV) l'auteur aurait confondu sous ce nom deux espèces différentes. En effet, BRULLÉ mentionne *medius* également des Antilles. Or, aux Antilles il est remplacé par *castus* (Cuba) ou par *phallicus* (à l'Est de Cuba). Ce sont évidemment les exemplaires de Patagonie et de Bolivie rapportés par d'ORIGNY et décrits dans son "Voyage dans l'Amérique méridionale" (VI, 2, 1838, p. 54) qui doivent être considérés comme types; ceux des Antilles furent rapportés par d'autres voyageurs que d'ORBIGNY.

Cette espèce, la plus commune en Amérique méridionale, est bien plus petite que la précédente (14-18 mm.), beaucoup moins convexe transversalement, moins luisante en dessus, le chagrin et la ponctuation du pronotum et des élytres étant plus distincts. La partie antérieure de la série intraoculaire de la tête est moins rectiligne, plus irrégulière, dans une impression moins profonde, les pores internes du

(1) L. c., fig. 3.

groupe médio-externe du pronotum, peu fourni, sont souvent alignés en un semblant de série oblique assez régulière et assez droite et la série systématique médiane des élytres est moins fournie (20-25 points) mais également interrompue en avant. La ponctuation marginale de ces derniers est au contraire plus fournie, les points sont plus gros et se confondent avec ceux des deux séries extérieures, celles-ci très irrégulières. Les séries primaires des élytres sont beaucoup moins imprimées que dans *grandis*, presque effacées. Chez la ♀ le rebord postéro-externe des élytres est plus largement non ponctué que chez le ♂. L'organe génital mâle (1) est très différent de celui de la dernière espèce nommée. Enfin la plaque glabre du 5^e arceau ventral est très variable comme extension, même chez le ♂, et elle a une tendance à disparaître, surtout chez la ♀, qui n'a pas de rebord postéro-externe élytral plus largement non ponctué.

D'après BRULLÉ l'épine métasternale dépasse à peine l'origine des cuisses. L'ex-typis de BRULLÉ, de Patagonie, que j'ai vu il y a déjà nombre d'années, avait cette épine brisée. Elle est très variable comme longueur de même que la pointe postérieure de la carène prostittale. Un ♂ des environs d'Icaño, Mistol Paso (Province de Santiago del Estero, Argentine, bords du Rio Salado) et un autre du Chaco de Santa Fe, Las Garzas, bords du Rio Las Garzas, 20 km. à l'Ouest d'Ocampo (E. R. WAGNER), novembre-décembre 1903, enfin une ♀ identique de même provenance (Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado), ont la carène prostittale longuement prolongée comme dans *castus* et l'épine métasternale très longue en forme de bec dont la pointe regarde le corps et qui atteint, ou dépasse même la première suture ventrale. Le pronotum n'est pas rebordé en avant derrière les yeux. La plaque lisse du 5^e arceau ventral est très petite chez le ♂, absente chez la ♀ et cette dernière n'a pas de rebord postéro-externe élytral plus largement non ponctué. Ce n'est qu'une variété extrême (*spinosus* nov.) car l'organe génital ♂ est entièrement semblable à celui de *medius*. Une ♀ d'Egas (Brésil) sans plaque lisse abdominale, avec carène prostittale longue en arrière, mais avec épine métasternale courte, non en bec, et pronotum normalement rebordé derrière les yeux, mais sans rebord postéro-externe élytral plus largement non ponctué, semble former passage.

Brésil (Sao Paulo, Rio de Janeiro, Espirito Santo, Santos, Porto do Cadi, Santa Rita ♂♂ ♀♀); Argentine (Chaco de Santa Fe,

(1) L. c., fig. 4.

Province de Buenos-Ayres ♂♂ ♀♀). Mars, septembre, novembre, décembre. Un exemplaire ♂ de *N. medius* a été déposé dans les collections de l'American Museum of Natural History de New-York.

Je me demande si l'*Hydrophilus irinus* BRULLÉ, 1838, une ♀ unique prise dans le Parana entre son embouchure et Corrientes, dans la province de Santa Fe (Argentine) est bien distinct de *medius*? Il ne s'en différencierait, d'après l'auteur, que par la forme plus allongée, la couleur du dessus bronzée avec reflets rougeâtres et les stries des élytres plus faibles. C'est maigre pour l'identification. J'avais cru d'abord y reconnaître le *longus* de BRUCH, mais M. PESCHET qui pour moi a comparé un ♂ ♀ de ce dernier avec le type unique, conservé au Museum de Paris, affirme qu'il n'y a pas identité spécifique.

N. phallicus n. sp. — Cette espèce, que j'ai confondue jusqu'ici avec *medius*, dont elle a la taille et la forme peu convexe, en est très voisine, mais l'organe génital du ♂ (1) est entièrement différent. La microsculpture foncière du dessus est aussi plus dense et plus grossière et les deux portions des séries antéro-externes du pronotum sont mieux orientées dans le prolongement l'une de l'autre. La carène prostittale est toujours en pointe postérieure plus courte et l'épine métasternale n'est jamais longue. Quant au 5^e arceau ventral de la femelle, tous les exemplaires vus l'ont entièrement pubescent.

Le pronotum est longuement rebordé de chaque côté derrière les yeux (rebord latéral continué sur le bord antérieur). Les séries primaires des élytres sont presque effacées; chez la ♀ le rebord postéro-externe des élytres est plus largement non ponctué que chez le ♂. Les ongles des tarsi antérieurs de ce dernier sont en grappin avec une dent assez aigüe à la base.

Type: ma collection, Venezuela: San Fernando de Apure (LAGLAIZE), 5-10, 1897, *Hydrophilus politus* REGIMBART det., ♂. Taille: 14.5 × 8 mm. Un cotype ♀ de *N. phallicus* a été déposé dans les collections de l'American Museum of Natural History de New-York.

Comme on le voit j'ai reçu cette espèce sous le nom de *politus* CASTELNAU ce qu'elle n'est pas et aussi sous celui de *tenebrioides* Jacquelin DUVAL (REGIMBART det.). Je n'ai vu aucun *phallicus* de Cuba d'où *tenebrioides* a été décrit. Par contre un ♂ de Cuba n'est pas à séparer de *castus* SAY, de sorte que je crois la forme de Jacquelin DUVAL synonyme de celle de SAY (voir plus loin). *N. phal-*

(1) L. c. fig. 5.

licus est répandu depuis Haïti (Port au Prince, Bayeux), St Domingue (San Pedro de Macoris, Samana), Porto-Rico (San Juan), La Guadeloupe, La Martinique jusqu'au Venezuela (Caracas, Maracaibo) et peut-être la zone du canal de Panama (une seule ♀ douteuse de cette dernière contrée). Juillet, septembre.

N. ignoratus n. sp. — Cette espèce ressemble à la précédente dont elle a à peu près la microsculpture du dessus, mais elle est plus bombée dans le sens transversal. Les séries antéro-latérales de la tête sont plus striiformes, plus imprimées. Les séries systématiques des élytres aussi plus striiformes et composées de points plus imprimés, la ponctuation marginale au contraire est plus fine et plus rare surtout en arrière des élytres où elle disparaît presque complètement. Les séries primaires extrêmement fines. Les deux portions des séries systématiques antéro-externes du pronotum sont orientées dans le prolongement l'une de l'autre et le fin rebord latéral du pronotum est continué sur le bord antérieur derrière les yeux. Epine métasternale ne dépassant pas les trochanters. Ongles des tarsi antérieurs du ♂ avec à la base une dent médiocrement spatuliforme. L'édéage des deux exemplaires étudiés, bien identique, ne ressemble à celui d'aucun autre *Neohydrophilus* (1) pour ce qui est de la spécialisation particulière des appendices pairs dorsaux du lobe basal et qui sont longuement bifides. Mais le lobe central fovéolé ventralement avant l'extrémité, cette extrémité légèrement élargie et retroussée vers le haut, de chaque côté, en saillie dentiforme, la lame verticale dorsale atteignant le bout du lobe, tous ces détails montrent que les relations sont néanmoins avec *medius*.

Type: ma collection, Brésil: Sao Paulo (STAUDINGER leg.), ♂, 15 × 8 mm. Cotypes: 1 ♂, 2 ♀♀, dont une étiquetée par RÉGIMBART: *politus* CASTELNAU.

N. longus BRUCH, 1915. — La validité spécifique de cette forme plutôt petite est abondamment prouvée par l'édéage (2) dont la morphologie est bien distincte de celle de *medius* et de ses gravitants *phallus* et *ignoratus*. Tous les exemplaires étudiés sont de la province de Santa Fe en Argentine. Les ongles des tarsi antérieurs du ♂ sont fortement en grappin avec une dent basale, assez largement spatuliforme. Pas de rebord postéro-externe non ponctué assez large aux élytres chez la ♀.

(1) V. l. c. fig. 6.

(2) V. l. c. fig. 7.

Chaco: une ♀ (cotype); Estancia la Noria, Rio San Javier, 14.XII, ♂♀; Gran chaco: Rio Tapenago, XI-XII, ♂♀; Chaco de Santa Fe, Las Garzas, bords du Rio Las Garzas, 25 km. à l'Ouest d'Ocampo, ♂♀.

N. politus CASTELNAU, 1840. — Cette espèce est facilement reconnaissable à sa taille plus grande (19-22 mm.) et à la microsculpture très réduite ce qui rend le dessus très lisse. Les séries primaires des élytres sont peu ou point visibles et le rebord postéro-externe n'est pas plus largement non ponctué chez la ♀ que chez le ♂. L'épine métasternale est courte et ne dépasse guère les hanches postérieures. L'édéage (1) rappelle à première vue celui de *longus*, mais en réalité n'en n'est pas voisin, le lobe central étant longuement membraneux sur la face ventrale comme dans *grandis*. En outre les épines terminales de la fourche sont plutôt dorsales, tandis que chez *longus* elles sont des expansions de la face ventrale. Ongles des tarsi antérieurs du mâle en grappin avec à la base une dent médiocrement spatuliforme.

Guyane française: Cayenne ♂♀, le ♂ (ex coll. HOPE) étiqueté *muticus* DEJEAN in coll., Roches de Kourou ♂♀, la ♀ étiquetée *maculiventris* RÉGIMBART in coll.; Venezuela: Caracas ♂; Brésil: Petropolis ♀. Un exemplaire ♂ de *N. politus* CAST. a été déposé dans les collections de l'American Museum of Natural History de New-York.

N. castus SAY, 1837.

Hydrocharis obtusatus LECONTE, 1855 (non SAY, 1823) (♂).

? *Hydrous tenebrioides* Jacquelin DUVAL, 1856.

? *Hydrocharis perfectus* SHARP, 1882.

Les droits à la priorité de cette espèce, la plus anciennement décrite pour l'Amérique, ne font pas de doute. La morphologie spéciale des antennes, la présence des deux pores sétigères antérieurs du milieu du labre, tous caractères génériques, n'avaient pas échappé à SAY de sorte que l'attribution au genre *Neohydrophilus* est également incontestable. Néanmoins, n'ayant reçu aucun exemplaire de la Louisiane, ni de la Floride d'où elle a été signalée depuis par LENG et MUTCHLER et par BLATCHLEY, je n'avais pu encore l'interpréter. Grâce à l'amabilité de M. MUTCHLER, conservateur à l'American Museum

(1) V. l. c. fig. 8.

of Natural History, de New-York, je puis le faire maintenant, car il m'en a envoyé 2 ♂♂ et 1 ♀, originaires tous trois de Floride (Fort Myers, mars et novembre et Biscayne Bay). *N. castus* est de forme peu convexe, de taille pas très grande mais variable (14-17 mm.), la microsculpture du dessus (ponctuation foncière et chagrin) très bien imprimée. Les séries primaires des élytres sont très peu visibles, effacées par places, et la ponctuation marginale forme une série presque régulière, tout contre ou presque contre le bord externe chez le ♂ ; chez la ♀ il y a, comme chez *medius* et *phallicus*, un espace non ponctué, distinctement plus large que chez le ♂, entre cette série et le bord externe de l'élytre, et cet espace est souvent un peu relevé.

Un ♂ de Cuba (La Havane) n'est pas différent de ceux de Floride : c'est sans doute là le véritable *tenebrioides* de Jacquelin DUVAL dont le type est resté introuvable, malgré mes recherches (1). Le *perfectus* de SHARP (Guatemala, Mexico), que j'avais cru devoir rapporter d'abord à *medius*, appartient je crois aussi ici : il faudrait cependant comparer l'édéage d'un des exemplaires mâles déposés au British Museum. Une ♀ du Guatemala (Cayugate) et un ♂♀ de Panama (Trinidad Rio, III) que j'ai étudiés ne diffèrent aucunement de *castus*. L'organe génital de ce dernier ♂ est tout à fait semblable. Cet organe (2) est très caractéristique et ne peut être confondu avec aucun autre.

(1) Ce type était peut-être ♀, à en juger par certains détails de la diagnose de Jacquelin DUVAL.

(2) V. l. c. fig. 9.

IX

Assemblée mensuelle du 1 septembre 1928

Présidence de M. M. GOETGHEBUER, président.

La séance est ouverte à 17 h. 30.

Les comptes-rendus des assemblées de juin et juillet 1928 sont approuvés.

M. le Président annonce la mort de notre collègue M. le Prof. O. C. AURIVILLIUS, membre honoraire de la Société.

Correspondance. — MM. DE KONINCK, FAGEL, LESTAGE, D'ORCHY-MONT, VERLAINE et VREURICK s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Prof. L. VERLAINE nous fait part de sa nouvelle adresse : 42, rue Naniot, Liège.

— M. le Major VREURICK nous annonce également sa nouvelle adresse : 159, rue des Alliés, Forest.

— La Société des Naturalistes de l'Université de Tartu (Estonie) célèbre le 75^e anniversaire de sa fondation (*félicitations*).

Bibliothèque. — Il est décidé d'échanger nos publications avec celles de la *Sociedad entomologica argentina* (Museo Nacional de Historia Natural, Buenos-Aires).

Travaux pour les Bulletin et Annales. — Il est décidé de publier les travaux réunis ci-après.

Communications. — M. GOETGHEBUER signale un cas intéressant de myase intestinale chez l'homme produite par une *Fannia*. Notre collègue publiera ultérieurement une note à ce propos.

— M. THOMAS a trouvé, par quatre reprises, en août 1927 et deux fois en août 1928, des couples d'*Epeire diadème* logés dans une même feuille, transformée en abri. Jamais, dans ces conditions, il n'a remarqué une toile à proximité.

Il signale qu'en août les mâles ont acquis une taille assez forte ; l'abdomen notamment est alors plus volumineux qu'en fin septembre,